

Enquête avril 2020 partie 2

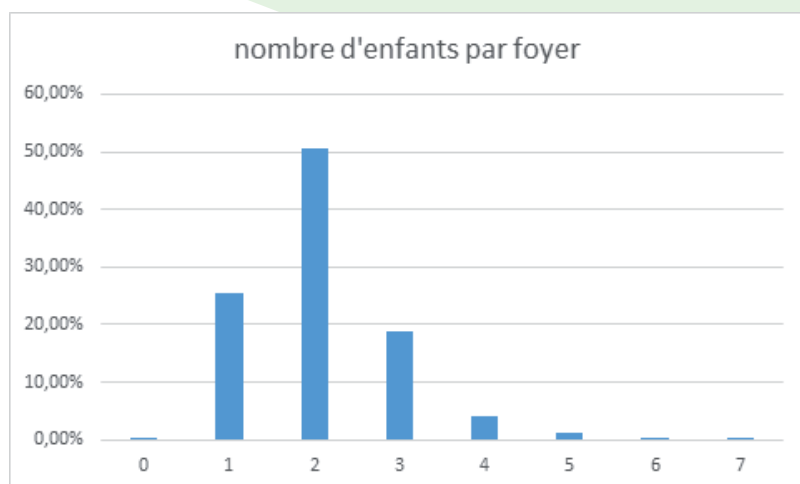
L'école à la maison...

Inquiétudes des familles confinées

Enquête en ligne de la FCPE du Rhône et de la Métropole de Lyon
réalisée du 15 au 22 avril 2020, auprès de 1330 répondants



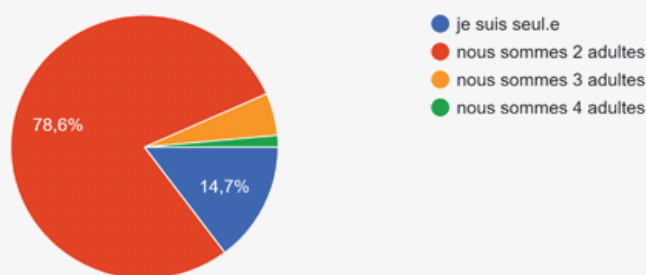
Profil des parents ayant participé à l'enquête



Une petite moitié des familles sont confinées avec 2 enfants, ¼ en a un seul, moins d'un quart en a 3 ; Signalons que 40 % de ceux qui répondent ont au moins un enfant en lycée. 14% des répondants déclarent avoir au moins un enfant confiné à Besoins Éducatifs Particuliers.

Combien d'adultes vivent à votre domicile pendant cette période ?

1330 réponses



Si plus de ¾ des répondants vivent le confinement avec un autre adulte, 15% sont les seuls adultes au foyer. Les autres parents déclarent être 3 à 4 adultes dans le foyer.

La moitié des adultes ayant répondu sont en télétravail, sachant qu'ils peuvent vivre plusieurs situations en parallèle (en partie travail hors du domicile, chômage partiel, en congés, etc). Notons que 15% des répondants sont au chômage.

Contexte et méthode de consultation

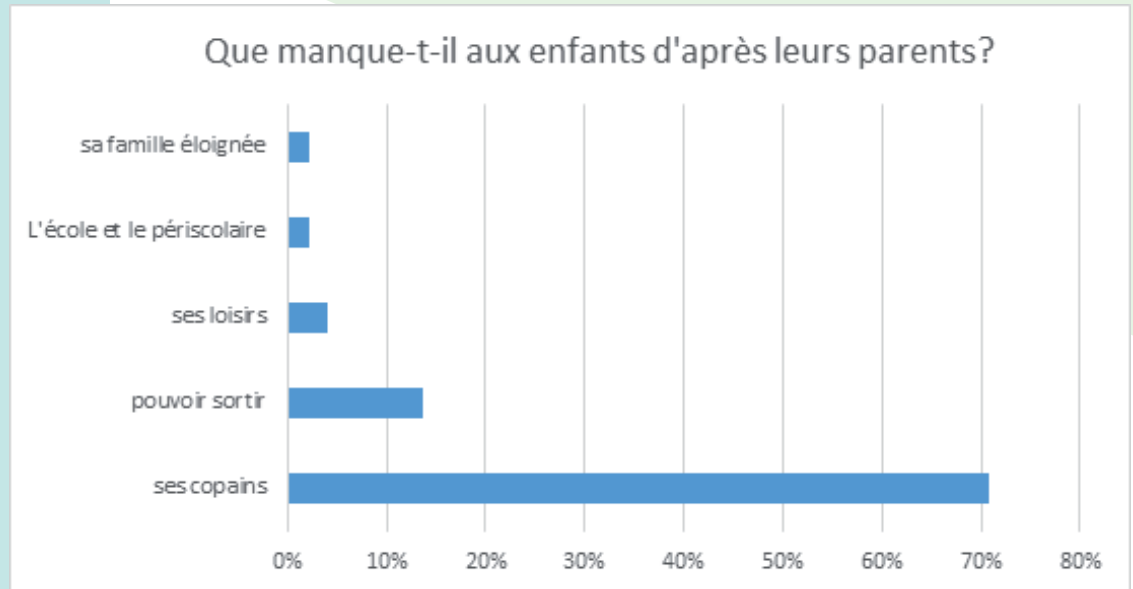
Cette enquête a été réalisée entre le 15 avril (surlendemain de l'annonce du prolongement du confinement) et le 22 avril 2020. Le questionnaire comportait des questions fermées et des espaces d'expression libre apportant des précisions sur les manques et les inquiétudes des familles confinées. Il a été envoyé par mail à 7300 adhérents FCPE du Rhône et de la Métropole de Lyon, puis déposé sur facebook le 18 avril 2020. 1330 parents ont répondu, majoritairement adhérents de la FCPE.

L'échantillon des répondants étant adhérents de la FCPE69, il ne peut être assimilé à un échantillon représentatif de l'ensemble des parents du territoire. Les parents FCPE peuvent notamment être considérés, du moins en partie, comme proches de la culture scolaire. De plus, cette enquête ayant été diffusée par messagerie électronique, elle ne permet pas la prise en compte des parents n'ayant pas cet accès numérique. Néanmoins, à titre exploratoire, il est possible d'en tirer des enseignements locaux importantes, qui soulignent probablement des tendances plus générales.

Manques et inquiétudes

Dans cette question, plusieurs réponses étaient possibles parmi celles proposées. Quel que soit le nombre d'enfants au domicile, et quelle que soit leur classe, les parents déclarent que ce qui manque le plus à leurs enfants sont dans l'ordre ses copains (pour 70% des répondants), de pouvoir sortir (pour 13%), ses loisirs (sport, musique, ...), etc. D'après les réponses recueillies, la famille éloignée, un cadre et un rythme, l'école et le périscolaire manqueraient moins aux enfants confinés.

Pour cette question, 263 parents se sont exprimés librement. Ils pensent tout d'abord que les enseignants tout autant que les copains manquent à leurs enfants. Ils parlent aussi de sport, de la famille, des sorties, de la liberté. Plusieurs parents évoquent le manque de soins spécifiques pour leur enfant EBEP.



Les inquiétudes des parents

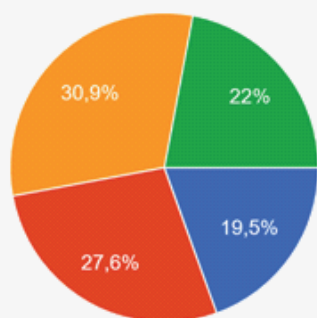
Interrogés sur leurs inquiétudes, les parents pouvaient choisir plusieurs propositions de réponses. Les parents insistent avant tout sur la durée du confinement, et ce quel que soit le niveau de scolarité de l'enfant. Ce résultat est probablement en lien avec l'annonce de la prolongation du confinement au 11 mai 2020. Ils citent moins fréquemment des inquiétudes vis à vis de la perte des habitudes scolaires. Les connaissances et les méthodes de travail oubliées arrivent derrière à égalité, suivi de près par la perte du groupe classe.

Dans les **expressions libres** qui accompagnent cette question, 343 parents évoquent fréquemment des inquiétudes liées au retour à l'École, avec les risques de contagion et/ou des craintes pour l'organisation (scolaire, professionnelle et familiale). Ils s'inquiètent aussi à propos du retard sur les programmes, la perte du niveau acquis, les examens, la validation des compétences acquises, les possibles évaluations chiffrées au retour, et les écarts qui se sont creusés. Les parents dont les enfants sont à un moment important de leur orientation, ou en fin de cycle, sont inquiets, encore plus quand ces jeunes font des études en alternance. S'expriment aussi des inquiétudes sur la démotivation des enfants et des adolescents, la tristesse, l'isolement, le décrochage.

Après 4 semaines de confinement, 22% des parents se déclarent non stressés. Le niveau de stress reste le même pour 31% des répondants. Une tendance à la baisse du stress s'exprime pour 27%, alors que 20% déclarent être plus stressés qu'au début du confinement.

Diriez-vous qu'après 4 semaines de confinement

1 330 réponses



- vous êtes plus stressé.e qu'au début du confinement
- vous êtes moins stressé.e qu'au début du confinement
- toujours le même niveau de stress qu'au début du confinement
- je ne suis pas stressé.e

Parmi les réponses multiples proposées comme sources de stress, les parents pouvaient en choisir plusieurs. Ils ont plus fréquemment choisi l'avenir d'une manière générale, puis les risques liés à la maladie à égalité avec les devoirs que les enfants doivent faire. Arrivent ensuite l'activité professionnelle, à égalité avec le peu de sorties, puis le retour en classe, et enfin le petit espace de vie et l'entretien du domicile.

Certains sont inquiets plus globalement pour le devenir de notre société, le futur. D'autres insistent sur l'état psychique de leur enfant, sa démotivation, son refus de travailler lié à une perte de sens. D'autres sources d'inquiétudes s'expriment : la perte d'emploi ou les revenus insuffisants, la difficulté à vivre sans aide humaine quand son enfant a des besoins spécifiques, la peur du retard scolaire, les difficultés d'orientation accrues.

expressions libres - Pour cette question, 235 parents ont apporté des précisions sur ce qui explique leur stress. Ils ont surtout cité un état de fatigue généralisé, ayant à gérer leur travail, les devoirs et l'intendance de la maison, 7 jours sur 7. La fatigue est grande, le besoin de souffler de chacun aussi. Ce qui stresse aussi les parents, c'est le retour possible à l'école, avec un risque de contamination toujours présent, surtout lorsque l'enfant, ou une personne hébergée au foyer, sont des personnes à risque. Le stress est également lié aux difficultés d'organisation liées à la reprise du travail. Les parents redoutent également la possibilité de notes sanctions qui pourraient accompagner le retour en classe.

Synthèse des résultats

Nos premières analyses révèlent que 78% des parents consultés sont stressés en cette période. Les inquiétudes qu'ils expriment portent sur l'organisation du retour en classe le 11 mai 2020 (organisation scolaire, professionnelle et familiale) et/ou sur les risques de contagion épidémique. Ils s'inquiètent également pour le retard sur les programmes, les pertes du niveau scolaire, les examens, la validation des compétences acquises, les possibles évaluations chiffrées lors du retour en classe, et les écarts qui se seraient creusés durant le confinement. Dans cette enquête, les parents expriment un sentiment de fatigue généralisée, liée au fait qu'ils doivent gérer maison, emploi, devoirs. Le contexte est source de stress, et l'inquiétude professionnelle vient parfois compliquer l'ensemble. Des parents insistent sur leur besoin d'être suppléés, en particulier ceux qui ont des enfants à besoins spécifiques.

Au delà du fait que les relations avec les enseignants et les copains manquent à leurs enfants, les parents pointent la souffrance psychologique des enfants et des adolescents, une souffrance qui s'exprime par la démotivation, la tristesse, l'isolement, la perte de sens, le décrochage.